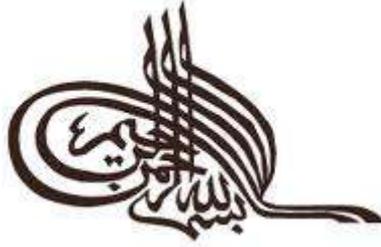




**Explication [Tafsir] du Hadîth «  
L'Islam [Al-Islam], la foi [Al-Imane], et  
l'excellence [Al-Ihsane]»**

*Par l'imâm Rajab Al-Hanbalî*



## Le Hadîth :

D'après 'Omar -*qu'Allâh l'agrée*- qui a dit : « Pendant que nous étions un jour assis chez le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*-, apparut soudain parmi nous une certaine personne portant des habits tout blancs, ayant des cheveux très noirs ; aucune trace d'un long voyage ne paraissait sur lui et aucun parmi nous ne le connaissait.

Il s'avança et s'assit près du Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*-. Il appuya ses genoux contre les siens, posa les paumes de ses deux mains sur ses deux cuisses et dit : « Ô Muhammad, informe-moi sur l'Islam ».

L'Islam, dit le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*-, c'est que tu témoignes qu'il est pas de dieu sinon Dieu et que Muhammad -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- est l'Envoyé de Dieu, que tu célèbres la prière, que tu donnes l'aumône [ Zakât ], que tu jeûnes le Ramadane et que tu fasses le pèlerinage de la Maison si tu en as la possibilité.

- L'étranger : « Tu as dit la vérité. »

Nous nous sommes alors étonnés de cette situation : « Il le questionne puis il l'approuve. »

- L'étranger : « Informe-moi sur la foi [*Imâne*]. »

La foi, dit-il -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*-, c'est que tu croies en Dieu, en Ses Anges, en Ses Livres, en Ses Envoyés, au Jour Dernier, et que tu croies dans le Décret [ *Qadar* ], qu'il s'agisse dans son bien ou de son mal.

- L'étranger : « Tu as dit la vérité, dit-il »

- L'étranger : « Informe-moi sur le bel-agir, ajouta-t-il. »

Que tu adores Dieu comme si tu Le voyais. Et si tu ne Le vois pas, Lui te voit. Lui répondit le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*-.

- L'étranger : « Informe-moi sur l'Heure [de la résurrection]. »

Celui qui est interrogé n'en sait pas plus sur elle que celui qui l'interroge, lui répondit-il -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*-.

- L'étranger : « Informe-moi sur ses signes précurseurs. »

Quand la femme donnera naissance à sa propre maîtresse, et quand tu verras les va-nu-pieds, les déguenillés et les gueux, gardiens de bêtes, rivaliser dans l'élévation des constructions.

Puis l'homme s'en alla. Je restais un bon bout de temps sans rien demander sur cette affaire, puis l'Envoyé de Dieu -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- me dit : « Sais-tu qui est venu m'interroger ? »

- Dieu et Son Envoyé le savent mieux que moi, lui dis-je.

« C'est l'Ange Gabriel. Il est venu vous apprendre votre religion. » » [Rapporté par Mouslim, Tirmidhi et d'autres..]

## L'explication du Hadîth :

Ibn Rajab Al-Hanbalî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- décrit ce hadith comme étant « **de la plus grande importante : { 'azim al-sha`n jiddan }** » parce qu'il explique l'intégralité de la religion. C'est pourquoi, le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit à la fin du hadith, « **C'était Jibril. Il est venu pour vous apprendre votre religion.** » Le hadith explique que la religion est composée de trois éléments :

- 1) Islam.
- 2) Iman (foi).
- 3) Ihsan (excellence).

### Islam

Le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a expliqué que la première catégorie consiste en des actions externes et de la conduite et du discours { **qawl wa 'amal** }.

La première action externe doit témoigner qu'il n'y a aucune déité sauf Dieu et que Mouhammad -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- est le messenger de Dieu.

Les actes restants, à savoir, la prière régulière, l'aumône régulière, le jeûne de Ramadan et le Pèlerinage, tous impliquent la conduite qui peut être décrite soit comme implication seulement du corps, par exemple, *salat* et *sawm*, ou comme implication seulement la propriété, par exemple, le paiement de l'aumône régulière, ou comme le composé de deux { **mourakkab minhouma** }, par exemple, le Pèlerinage pour celui qui vit à une distance de *Makka al-Moukarrama*.

Dans la transmission d'Ibn Hibbân -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*-, les termes complémentaires sont inclus dans la définition d'Islam : en exécutant le 'Oumra, la purification des impuretés majeures { **al-ghousl min al-janaba** } et exécutant *woudou'* complètement { **itmam al-woudou'** }. Cela indique que tous les actes externes qui sont obligatoires sont inclus dans la signification d'Islam.

Le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*-, cependant, dans cette version du hadith a mentionné seulement ces cinq actes parce qu'ils sont les fondations de l'Islam sur lesquelles

tout le reste est basé. Donc, quiconque s'acquiesce de ces cinq devoirs devient un vrai Musulman, tandis qu'une personne qui exécute seulement la première obligation, c'est-à-dire, témoignant qu'il n'y a aucune déité sauf Dieu et que Mouhammad -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- est le messager de Dieu, devient un Musulman seulement en terme la loi pour les buts de ce monde et reste obligé d'exécuter tous les actes restants exigés de lui. Quant à quelqu'un qui rejette la déclaration de foi, il n'a aucune part du tout dans l'Islam.

La preuve que tous les actes externes sont englobés sous le terme l'Islam est trouvée dans beaucoup des énonciations du Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*-, y compris, la suivante :

**1. « Le Musulman est celui de qui les Musulmans n'ont rien à craindre ni de sa langue ni de sa mains »;**

**2. « Quelqu'un a demandé au Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- : « Quel Islam est le meilleur ? »**

**Il -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a répondu : « De nourrir les gens et saluer ceux-que vous connaissez et ceux que nous ne connaissez pas. » » et**

**3. Le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « L'Islam est composé de huit parties. L'Islam, c'est-à-dire, la déclaration de foi, est la première. La prière régulière est le deuxième. Le paiement de l'aumône régulière est la troisième. L'exécution du jihad est la quatrième. La participation au jeûne du Ramadan est la cinquième. Ordonner le bien est la sixième. Interdire le mal est la septième. Le pèlerinage est la huitième. En effet, qui n'a aucune part de n'aucune parmi celles-ci a certainement échoué misérablement. »**

S'abstenir de tous les actes que Dieu a interdits est aussi une partie d'Islam.

Le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **S'occuper de ses propres affaires est une partie de l'Islam d'une personne.** » Imam Ahmad, al-Tirmidhi et Nasa'i -*qu'Allâh leur fasse Miséricorde*- ont aussi rapporté sur l'autorité de al-'Irbad ibn Sariya -*qu'Allâh l'agrée*- que le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit :

**« Dieu a frappé une parabole : une voie droite, dont de chaque côté sont deux murs. Dans les deux murs il y a des portes ouvertes; les rideaux couvrent les portes. A la porte de la voie se trouve quelqu'un qui interpelle en disant : ' Ô gens! Entrez dans la voie et ne déviez pas ! '**

**Il y a quelqu'un d'autre qui interpelle dans les profondeurs de la voie. Chaque fois que quelqu'un veut ouvrir l'une de ces portes, il s'écrit : 'Malheur à vous! Ne l'ouvrez pas, car si vous faites, vous y entrerez certainement! »**

**La voie est l'Islam, les deux murs sont les limites de Dieu, les portes sont les péchés, celui qui interpèle à l'entrée de la voie est le Livre de Dieu et celui qui interpelle des profondeurs de la voie est le précheur de Dieu [c'est-à-dire, la voix de la conscience] qui réside dans le cœur de chaque Musulman. »**

Al-Tirmidhi -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a ajouté le verset du Coran : « **Dieu appelle à la Demeure de la Paix et guide qui Il désire à une voie droite.** »

## Iman

Quant au Iman (la foi), le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* l'a expliqué comme des croyances intérieures au cœur, disant que c'est la croyance en Dieu, Ses anges, Ses livres, Ses messagers, en la résurrection après la mort et la croyance en Pouvoir Divin, son bien et son mal. Dieu a aussi décrit ces cinq principes d'Iman dans le Coran utilisant de beaucoup de ces mêmes expressions, par exemple, « **Le Messager croit en ce qui lui a été révélé de son Seigneur et les Croyants [aussi]** »; « **La personne vertueuse est celle qui croit en Dieu, au Jour du jugement dernier, aux anges et au Livre.** ».

La croyance aux messagers exige nécessairement la croyance en tout ce qu'ils ont avec autorité enseigné, y compris leurs enseignements des anges, leurs frères Prophètes, le Livre, la Vie Suivante et le Pouvoir Divin, son bien et son mal, aussi bien que les attributs de Dieu et le Jour du jugement dernier, par exemple, la Sirat, le Paradis et l'Enfer.

C'est à travers la *Sounnah*, alors, cette croyance au Pouvoir Divin fait partie des fondements du Iman.

Quelqu'un pourrait demander pourquoi le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* semble faire une distinction dans ce hadith entre Iman et Islam, rendant toute conduite une partie de l'Islam, pas une partie du Iman, bien que l'avis bien connu des *Salaf* et les savants de hadith soit que le Iman consiste en trois choses :

- Les déclarations,
- La conduite
- Et l'intention

Et que toute la conduite est englobée, donc, sous la catégorie du Iman.

En effet, al-Shafi'i affirme qu'il y avait un consensus total sur cette définition du Iman parmi les premiers Musulmans et plusieurs savants des Tabi'in, y compris, Sa'id ibn Joubayr, Maymoun ibn Mihran, Qatada, Ayyoub al-Sakhtiyari, al-Nakha'i, al-Thawri et al-Zouhri tous étaient sévèrement critiques de quiconque prétendait que la conduite ne faisait pas partie du Iman *-qu'Allâh leur fasse Miséricorde-*.

Il y a beaucoup de versets dans le Coran qui manifeste que la conduite fait partie du Iman, par exemple, « **Les Croyants sont en effet ceux qui, quand Dieu est mentionné, leurs cœurs deviennent agités et quand Ses signes leur sont répétés, ils les augmentent dans la foi et ils placent leur confiance en leur Seigneur.** ».

Boukhari *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a relaté dans son *Sahih*, sur l'autorité d'Ibn 'Abbas *-qu'Allâh l'agrée-*, que le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* a dit aux représentants de 'Abd al-Qays quand ils sont venus pour le visiter : « **Je vous commande de performer quatre choses : De croire seulement en Dieu - et comprenez-vous qu'est ce que la foi en Dieu ? De témoigner qu'il n'y a aucune déité exceptait Dieu, de performer la prière régulièrement, de payer l'aumône, de jeûner au Ramadan et de donner un cinquième de tous les butins de guerre [à Dieu].** »

Boukhari -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a aussi relaté dans son *Sahih*, sur l'autorité d'Abou Houréyra, que : « **Le Iman a soixante-dix -et quelque [ou soixante et quelque] branches. La branche la plus haute est ' Il n'y a aucune déité sauf Dieu. ' La branche la plus basse est d'enlever un mal d'un chemin public et la modestie est une branche du Iman.** »

Boukhari -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a aussi relaté dans son *Sahih*, d'Abou Houréyra -*qu'Allâh l'agrée*-, que le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **Le fornicateur, au quant il fornique, ne commet pas d'adultère quand il est un croyant [fidèle] et le voleur, au moment où il vole, ne vole pas quand il est un croyant [fidèle].** ».

Ces hadiths montrent qu'éviter les péchés principaux fait partie du Iman parce qu'autrement il n'aurait aucun sens à décrire la personne qui commet de tels actes pour nier les aspects de sa foi.

La façon de réconcilier ces déclarations apparemment contradictoires à propos de la relation du mot Islam à Iman est de comprendre que tous les deux ont la même signification quand ils sont employés sans l'autre. Quand ils sont employés ensemble, cependant, chacun a une signification spécialisée, comme est le cas dans le hadith dont nous discutons. Ainsi, quand l'Islam et l'Iman sont mentionnés ensemble, l'Iman se réfère exclusivement à la croyance du cœur et sa connaissance et l'Islam se réfèrent à la reddition d'une personne à Dieu, son obséquiosité à Lui et sa soumission à Lui.

Pour cette raison, le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit, comme relaté par l'Imam Ahmad -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- : « **L'Islam est externe et le Iman est dans le cœur.** ».

Pour la même raison, les savants précis ont dit que : « **Chaque Mou'min est un Musulman** » parce que quand le Iman s'établi dans le cœur d'une personne, il exécute la conduite exigée par l'Islam, comme le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **Il y a une partie minuscule du corps que, quand elle devient saine, le corps entier devient sain et quand elle est malade, le corps entier devient malade. Cette partie du corps est le cœur.** ».

Chaque Musulman n'est pas un Mou'min, cependant, parce que son Iman pourrait être faible, dans le cas où son cœur n'est pas parfait dans sa foi, bien qu'il exécute certains des actes de l'Islam.

C'était vrai du Bédouin, de qui Dieu a dit dans le Coran : « **Les Bédouins disent, ' Nous avons cru. ' Dites : 'Vous n'avez pas cru, mais dites plutôt, ' Nous nous sommes soumis.** »

Selon l'avis d'Ibn 'Abbas -*qu'Allâh soit satisfait de lui*-, ces personnes n'étaient pas des hypocrites, simplement les personnes de foi faible.

Ainsi, quelqu'un dont la foi est imparfaite ne peut pas être un mou`min, selon cette compréhension du Iman, mais reste néanmoins un Musulman.

Quant à l'Islam, il n'est pas enlevé d'une personne simplement pour l'échec d'exécuter quelque chose de la conduite que l'Islam exige. Seule la conduite qui le contredit est en entier est suffisante pour exclure une personne de l'Islam.

Il n'y a rien dans la *Sounnah* du Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- qui montre que quelqu'un qui abandonne une pratique obligatoire de l'Islam, quitte ainsi l'Islam. Il y a des expressions dans la *Sounna* par lesquelles les mots comme *koufr* et *nifaaq* sont employés pour décrire les gens qui font quelques types d'actes interdits.

Les savants, cependant, reconnaissent que ces mots sont des métaphores pour du *koufr* mineur ou du *nifaaq* mineur, pas le type de *koufr* ou *nifaaq* qui exclut quelqu'un de l'Islam.

Donc, quand le Iman est nié d'une personne, mais l'Islam lui est attribué, par exemple, les Bédouins, la signification est que le Iman de cette personne doit encore être perfectionné. Néanmoins, il partage avec un Mou`min une participation dans la conduite de l'Islam et il a aussi assez de Iman par lequel ses actes d'adoration sont acceptés, autrement il ne serait pas un Musulman du tout. Ainsi, les textes dans la *Chari'a* qui parle de perte du Iman, ou de son absence, sont pris pour signifier qu'une telle personne doit encore expérimenter ses vérités, ou manque certaines choses essentielles.

C'est dans ce sens que l'Iman augmente et diminue.

Il est très important de comprendre le rapport de Islam à Iman et de Iman à Islam, parce que cela a été la source de beaucoup de *Fitan* dans la communauté Musulmane, y compris chez les Khawarij, qui ont pensé que des péchés principaux excluent une personne de l'Islam et donc, qu'ils pourraient être traités comme des non-croyants.

La discussion précédente a montré que la conduite tombe et sous la catégorie de l'Islam et la catégorie du Iman. Donc et des actions externes et intérieurs font toute les deux partie de la conduite définie par l'Islam, y compris, la sincérité du but religieux {**ikhlas al-dîn lillah**}, la fidélité à Lui et Ses serviteurs {**al-noush lahou wa li-'ibadihi**}, enlevant du cœur de quelqu'un la tromperie, l'avidité et la rancune aussi bien que tous les autres types de maux et de blessures.

Inclus dans la catégorie du Iman est le tremblement du cœur {**wajal al-qouloub**} hors du souvenir de Dieu, le tremblement quand on l'entend mentionné ou Son Livre récité, cela ayant comme résultat d'augmenter le Iman, la confiance ferme en Dieu, la crainte de Dieu en secret et en public, la satisfaction de Dieu comme étant le Seigneur, l'Islam comme la religion et Mouhammad -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- comme le Messager, préférant la mort et les plus mauvais types de torture physique à la mécréance, sentant la proximité de Dieu et cherchant Constamment sa présence, préférant l'amour de Dieu et Son Messager à tout, aimant et détestant pour Dieu, donnant pour Lui et refusant pour lui, tout mouvement et toute immobilité étant pour Lui, la générosité dans l'exécution d'actes monétaires et d'adoration physique obligatoire, être plein d'espoir et joyeux sur la performance de bonnes actions, l'inimitié et la tristesse pour la performance de mauvais actes, ne pas être égoïste, la modestie, le bon caractère, aimés pour son frères qu'on aime pour nous-mêmes, donner de l'aide et du support aux croyants, particulièrement à ses voisins, la solidarité avec eux et le chagrin pour ce qui les attriste.

Beaucoup de déclarations claires établissent ces principes :

1. Imam Ahmad et Al-Nasa'i -*qu'Allâh leur fasse Miséricorde*- ont rapporté sur l'autorité de Mou'awiya ibn Hayda -*qu'Allâh l'agrée*-, qui a dit : « **J'ai dit, ' Messenger de Dieu -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- ! Avec quoi Dieu t'as-t-il envoyé ?** »

Il -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **L'Islam.** »

J'ai dit : « **Qu'est ce que l'Islam ?** »

Il -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **Donner votre cœur à Dieu, puisse t-Il être glorifié, diriger votre visage à Dieu, prier les prières prescrites et payer l'aumône régulière.** » »

Dans une autre transmission, l'expression « **Un Musulman est absolument sacro-saint de n'importe quel type de mal {wa koullou al-moulim 'ala al-moulim haram}.** »

2. Les collectionneurs du Sunan ont fait un rapport sur l'autorité de Joubeyr ibn Mout'im -*qu'Allâh l'agrée*- du Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- qu'il a dit : « **Le cœur d'un Musulman ne porte jamais le fardeau de trois choses : la bonne conduite sincèrement pour Dieu, la fidélité sincère (mounassaha) à ceux exerçant l'autorité et se joindre à la communauté des Musulmans, car leurs prières englobe ceux autour d'eux.** »

3. Dans Boukhari et Mouslim -*qu'Allâh leur fasse Miséricorde*-, Abou Moussa -*qu'Allâh l'agrée*- annonce que l'on a demandé au Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- : « **"Quel Musulman est le meilleur ?"** »

Il -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **"Celui de qui les Musulmans sont saufs de sa langue et de sa main."** »

4. Mouslim -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a rapporté sur l'autorité d'Abou Hourayra -*qu'Allâh l'agrée*-, que le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **Le Musulman est le frère du Musulman - il ne lui fait pas l'injustice, il ne l'abandonne pas non plus; il ne le tient pas aussi dans le mépris à cause de sa position, car c'est mauvais de tenir son Musulman de frère dans le mépris. L'intégralité d'un Musulman est sacro-sainte au autres Musulmans - sa vie, sa propriété et son honneur.** »

5. Imam Ahmad -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a rapporté sur l'autorité d'Abou Razin al-'Ouqayli -*qu'Allâh l'agrée*- qui a dit : « **"J'ai dit : ' Messenger de Dieu ! Qu'est ce que le Iman ?** »

Il -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a dit : « **' Déclarer qu'il n'y a aucune déité sauf Dieu, Seul, sans associé et que Mouhammad -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- est Son serviteur et Messenger; que Dieu et Son messenger vous sont plus chers que tout; que brûler dans le feu est préférable pour vous qu'attribuer un associé à Dieu; que vous aimiez un étranger seulement pour Dieu. Si vous avez réalisé ces choses, l'amour de la foi est entré dans votre cœur, de même que l'amour de l'eau entre dans le cœur de l'assoiffé un jour de canicule.** »

J'ai dit : « **' Messenger de Dieu! Comment puis-je savoir si je suis un croyant ?** »

**Il -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- a dit : ' Quiconque dans ma communauté ' ou ' quiconque dans cette communauté ' ' qui fait une bonne action, sachant que c'est une bonne action et que Dieu le récompensera pour cela ou fait une mauvaise action, sachant que c'est une mauvaise action et en cherche le pardon de Dieu, sachant que personne d'autre que lui ne pardonne, est un croyant. ' ' »**

**6. Dans le Mousnad d'Imam Ahmad -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- et d'autres travaux de hadith, 'Oumar ibn Al-Khattab -qu'Allâh l'agrée- a relaté que le Prophète -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- a dit : « Un croyant est celui qui éprouve la joie suite à ses bonnes actions et la tristesse suite à ses mauvaises actions. »**

**7. Il est rapporté sur l'autorité d'Anas -qu'Allâh l'agrée- dans le Sahih de Mouslim et Boukhari -qu'Allâh leur fasse Miséricorde- qu'il a dit que le Prophète -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- a dit : « Aucun ne sera un croyant avant qu'il ne désire pour son frère qu'il désire pour lui. »**

**8. Boukhari -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- a rapporté sur l'autorité d'Abou Shourayh -qu'Allâh l'agrée- que le Prophète -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- a dit : « Par Dieu, il ne croit pas! Il ne croit pas! Il ne croit pas!" Certains des compagnons ont dit, "Qui est ce, Messager de Dieu ?" Il a dit, "Celui dont les voisins ne sont pas sûrs de ses machinations. »**

**9. Dieu a dit dans le Coran, « Les croyants sont ceux qui, quand Dieu est mentionné, leurs cœurs tremblent »; « N'est-il pas temps pour les croyants pour leurs cœurs de craindre à cause du souvenir de Dieu et de la Vérité qui a été révélée ? »; « et laissez les croyants placer leur confiance en Dieu »; et « en Dieu placez votre confiance, si en effet vous êtes des croyants. »**

### **Ihsan**

L'Ihsan a été mentionné en plusieurs places dans le Coran. Parfois il est associé à l'Iman et d'autres fois il est associé à l'Islam. D'autres fois il est associé au *taqwa* ou aux bonnes actions. Un exemple de l'association du *Ihsan* avec l'Iman est dans la déclaration de Dieu : **« Aucun péché ne s'accumule pour ceux qui croient et font des bonnes actions pour ce qu'ils mangent tant qu'ils ont le taqwa, croient [en Dieu] et font des bonnes actions. Alors, ils [continuent] dans leur crainte de Dieu et leur croyance en Lui. Alors, ils continuent à le craindre et réussir [ihsan] et Dieu aime ceux qui réussissent [al-mouhsinin]. »**

Un exemple de l'association du *Ihsan* avec l'Islam est la déclaration de Dieu : **« En effet, qui se soumet à Dieu, pratiquant le Ihsan, alors il a saisi la poignée la plus ferme. »**

Dans un autre verset du Coran, Dieu expose : **« Pour ceux qui excellent sera le plus beau [la récompense] et même plus [ziyada]. »**

Mouslim -qu'Allâh lui fasse Miséricorde- a relaté dans son Sahih que le Prophète -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- a expliqué *ziyada* dans ce verset comme la vision béatifique de Dieu accordé aux croyants dans le Paradis. Cette explication désigne ceux qui pratique le *Ihsan*, parce que le Prophète -sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam- a expliquées que le *Ihsan* est d'adorer Dieu dans ce monde dans la fa<sup>o</sup> appropriée à Sa présence [*houdour*] et de Son observation

directe [de Son serviteur], comme si le serviteur Le voit avec son cœur, Le regardant alors qu'il L'adore. La récompense d'une telle personne est de jeter un coup d'œil sur le visage de Dieu directement [ *'iyanan*] dans l'au-delà.

Le cas opposé est ce que Dieu a rapporté des non-croyants dans l'au-delà : « **Ce jour, ils sont voilés de leur Seigneur.** » Le voile qui sépare les non-croyants de Dieu dans est L'au-delà est la rouille qui couvre leurs cœurs au point qu'ils sont incapables de le connaître et de l'observer dans ce monde. Ainsi, leur punition dans la Vie Suivante est qu'ils sont voilés de la vision de Dieu dans l'au-delà.

Cette condition, c'est-à-dire, être voilé de Dieu, est une conséquence de l'accumulation de rouille sur leurs cœurs au point que leurs cœurs sont devenus voilés de Sa connaissance de Son souci pendant leurs vies dans ce monde. Leur récompense pour ce fait d'être insouciant est la privation de voir Dieu dans la vie suivante.

En outre, l'explication du Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* de "ihsan" comme d'adorer Dieu de cette manière - à savoir, la mise en avant du sentiment de Son intimité {*istihdar qourbihi*} et qu'Il est avec le serviteur comme s'il Le voit - cela Aboutit nécessairement à la glorification, la crainte, la peur et le respect [de Dieu]. Cette condition mène aussi à la sincérité dans l'adoration dépensant toute sa capacité dans l'amélioration de cela, l'achèvement de cela correctement et le perfectionnement de cela. Le Prophète, puisse les bénédictions de Dieu et la paix être sur lui, a donné plusieurs à de ses compagnons ce conseil, à savoir, d'adorer Dieu comme si vous le voyez, à cause des bénéfices énormes qu'une telle condition accorde à la personne qui atteint ce niveau.

La deuxième partie du hadith du Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* expliquant ihsan est que « **Si vous ne le voyez pas, qu'Il vous voit.** » Parce qu'il est très difficile d'atteindre le niveau qui vous permet d'adorer Dieu comme si vous le voyez, le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* nous a dit que nous pouvons chercher à atteindre ce niveau au moyen de notre connaissance qu'Il nous voit certainement.

Dans notre adoration, nous devons travailler dur nous rappeler nous-mêmes et nous rendre nous-mêmes conscients de la proximité de Dieu. Beaucoup de versets dans le Coran répètent cette signification, par exemple, « **Il est avec vous partout où vous êtes** »; « **Quand Mes serviteurs te demandent à Mon sujet, [dis leur] ' Je suis près.** »; et, « **Il y a aucune conversation secrète de trois sans qu'Il ne soit Le quatrième, ni de cinq sans qu'il ne soit Le sixième, ni d'un nombre plus ou moins grand, sans qu'Il soit avec eux partout où ils sont.** ».

Le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* a appris à ses compagnons à plusieurs reprises de penser à la proximité de Dieu, par exemple, « **Quand quelqu'un se lève pour prier, [qu'il se souvienne] qu'il appelle son Seigneur** »; « **Quand il prie, Dieu est devant son visage** » ; Et, « **Tant qu'il est concentré dans la prière, le visage de Dieu est immédiatement devant lui** ».

Une fois le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* a dit à un groupe des gens qui avaient levé leurs voix pendant la prière : « **Vous n'appellez pas quelqu'un qui est ou sourd ou absent! Vous appelez Celui qui entend et est près ! {sami'qarib}** ».

Le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a aussi dit que « **Allah, puisse-t-Il être glorifié et élevé, a dit : 'Je suis avec les pensées de Mon serviteur pour Moi : Je suis avec lui quand il Me mentionne. S'il se rappelle de Moi dans ses pensées, Je Me rappelle de lui dans Mes pensées; s'il se rappelle de Moi dans une assemblée, Je Me rappelle de lui dans une assemblée qui est plus juste que [son assemblée]. S'il se rapproche de Moi d'un pouce, Je me rapproche de Lui d'une coudée. S'il se rapproche de Moi d'une coudée, Je me rapproche de Lui d'une longueur de bras. S'il Me vient en marchant, Je vais à lui en courant.** »

### **Les signes du Jour Dernier**

Quand Jibril - *'aleyhi sallam*- a demandé au Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- au sujet du Jour Dernier, le Prophète -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- a nié toute connaissance de quand il arrivera. C'est la preuve que Dieu a gardé la connaissance de ce moment pour Lui.

De même, cela montre l'importance de dire « *je ne sais pas* » quand on nous demande quelque chose dont on est ignorant. Loin de réduire notre stature, l'admission de l'ignorance est un signe de piété et de crainte de Dieu.

**Le premier signe** est que la fille d'esclave donne naissance à son maître. Les savants ont compris cela comme une référence aux premières conquêtes de l'Islam et la diffusion d'esclaves parmi les Musulmans des populations vaincues et que les enfants de ces femmes esclaves seraient leurs maîtres, car l'enfant d'un maître est à la même position sociale que le maître. Ainsi, la femme esclave donnera naissance à son maître.

**Le deuxième signe** est que vous voyez les va-nu-pieds, les nus, les pauvres, les bergers, rivalisant dans l'élévation de grands bâtiments. La signification de cela est que les non-méritants deviennent les leaders des gens. Dans cette expression est la critique du luxe inutile et du paraître dans le but de gagner le prestige dans cette vie.

**Source** : Explication des 40 ahadiths de l'imam an-Nawawi.